

LE FRONT ANTIFASCISTE DE LA FACULTÉ DES SCIENCES

(CET ARTICLE DOIT ÉGALEMENT ÊTRE PUBLIÉ DANS CLARTE, N° DE FÉVRIER)

L'importance prise par l'O.A.S. dans la vie politique nationale, importance tout à fait démesurée par rapport aux intérêts et aux hommes qu'elle représente, la mollesse du pouvoir vis-à-vis de ses chefs, nous ont menés au bord de la guerre civile. Face aux événements actuels qui menacent les universitaires comme tous les Français, face à la régulière dégradation de l'esprit démocratique à laquelle le pouvoir semble assister avec une bienveillance complice, nous ne pouvons plus compter que sur nous-mêmes pour défendre nos libertés essentielles. La lutte contre l'O.A.S. ne sera pas menée à bien par les Pouvoirs Publics, mais par nous tous les partis de gauche et les syndicats l'ont déjà bien compris, qui tournent le dos résolument à la politique gouvernementale.

L'idée d'un front étudiant commun était dans l'air depuis longtemps. Elle s'était déjà matérialisée lors de la création des « Comités de paix » ou « Comités pour la paix en Algérie » créés parmi les étudiants depuis plusieurs années. Le Front

Antifasciste est le successeur de ces comités. Précédé de prises de paroles multiples dans les amphithéâtres, un meeting eut lieu le 20 décembre dernier, rassemblant sous la présidence du professeur Godement un grand nombre d'étudiants à l'appel des Comités antifascistes d'amphi déjà existants, auxquels se joignait le Comité du personnel de la Sorbonne.

Plus tard une structure véritable, souple et efficace, a été élaborée : Le Comité d'amphi demeure l'élément de base du Front. Une assemblée de délégués se réunit régulièrement, elle a élu un bureau comprenant un responsable à l'information, un responsable à l'auto-défense, un trésorier (ces derniers entourés de commissions de travail) enfin un secrétaire coordinateur. D'autre part, une permanence quotidienne assure des contacts constants entre les différents Comités. Les commissions de travail se proposent d'informer la masse des étudiants par tracts et publications du danger fasciste et de la riposte à envisager, d'effectuer des enquêtes - dont un certain nombre sont déjà en cours - pour localiser les activistes, leurs

organisations, et les dénoncer publiquement. Le Front Antifasciste apparaît donc comme une organisation de combat. C'est dans le contexte d'une dictature fasciste ou d'une guerre civile future qu'il a pris naissance, et dans l'hypothèse improbable d'un retour prochain à la démocratie, il devrait céder la place aux organisations politiques traditionnelles et aux syndicats.

L'action du Front Antifasciste sur le plan de l'Université doit démontrer l'efficacité de la lutte unie de tous les démocrates sans exclusive aucune. Le peuple français est conscient de l'exemple allemand de 1933 ; les forces de gauche ne resteront pas divisées, il en a trop coûté ! Le Front Antifasciste de la Faculté des sciences a déjà pris des contacts avec les autres organisations antifascistes. Toutes les Facultés seront contactées, professeurs, assistants, chercheurs et personnel compris. C'est avec toute l'Université organisée aux côtés des forces démocratiques que le camp de la Liberté s'opposera au fascisme.

Pour le Front Antifasciste

Marc-André SCHWARTZ - Henri VACQUIN